

## Synthèses des entretiens réalisés auprès de Jean-Eudes Roullier

M. Jean-Eudes Roullier nous a très aimablement reçue à son domicile pour deux entretiens (10 et 12 juillet 2002) d'une durée totale de plus de 4 heures.

La durée exceptionnelle de la carrière effectuée par l'interviewé au sein des villes nouvelles, depuis les premières études sur la fiscalité locale au District en 1962, jusqu'à la présidence du Groupe central des villes nouvelles entre 1993 et 1999, fait que ce témoignage représentait un moment-clé de la campagne d'archives orales.

L'objectif de l'entretien, nécessairement limité compte tenu du temps imparti et de cette expérience professionnelle plus que trentenaire, était d'évoquer avec J.E Roullier, non seulement le GCVN depuis sa création jusqu'à l'évolution de ses attributions, mais aussi le rôle des hommes, des « réseaux » constitués (Résistance, Algérie, et les grands corps Finances, Ponts et Chaussées), ainsi que « l'esprit de mission » qui a animé tant les équipes du District que celles des EPA. Enfin, les relations entretenues par le GCVN et les ministères en charge de cette question (Finances, Intérieur, Equipement) ainsi qu'avec Matignon ou l'Elysée constituaient un troisième volet d'interrogation.

Séduit par l'enquête orale lancée sur son initiative, soucieux d'apporter un témoignage clair et concis, J. E Roullier a fait ressortir au cours de ces deux entretiens plusieurs éléments majeurs de l'histoire des villes nouvelles.

En premier lieu, l'expérience algérienne (surtout l'année 1958), qui marque à la fois la rencontre décisive avec P. Delouvrier et le début d'amitiés durables avec des camarades de promotion ou de chambrée (J. Monod), est évoquée.

J.E Roullier relate ensuite les conditions de son arrivée au District, la genèse du SDAURP, la mise en place de nouveaux instruments juridico-financiers et le montage de la « mécanique foncière », préalable indispensable à la réalisation des villes nouvelles.

Puis, le témoignage enchaîne sur le rôle-clé joué par le ministère des Finances, et plus particulièrement la direction du Budget, dans la continuité du projet et sa réussite (rôle des « financiers », P. Delouvrier et Roger Goetze notamment, souligné). Les aléas du soutien du ministère de l'Equipement sont également abordés (opposition d'A. Chalandon).

Un long développement est consacré, bien sûr, au GCVN (création, composition, attributions, évolution), l'accent étant mis à la fois sur les aspects financiers et sur les relations avec les élus.

Le dynamisme des équipes des EPA, les fonctions de ces derniers font aussi l'objet d'une analyse récurrente et fine (esprit de mission et d'innovation, en particulier architecturale avec l'œuvre de R. Bofill).

Enfin, M. Roullier aborde les villes nouvelles sur le plan politique rappelant les bouleversements d'équilibres politiques induits par l'arrivée d'une population de classes moyennes, jeunes, parfois encore animée par l'esprit de mai 1968 (villes nouvelles comme un élément de la reconquête de l'Ile-de-France par le parti socialiste).

L'interviewé conclut sur les deux grands défis qui, selon lui, se posent aux villes nouvelles aujourd'hui : l'intercommunalité/les relations SAN-communes et la nécessité d'un travail de renouvellement urbain.

L'ensemble de ce témoignage dense s'avère donc particulièrement précieux.

Sabine Effosse